

# La importancia del estereotipo como instrumento activador de la producción oral y escrita en francés como segunda lengua (FLS) para los estudiantes inmigrantes en Francia\*

Misael Fonseca Ayala\*\*

Recibido: 13 de febrero de 2012    Aprobado: 17 de mayo de 2012

Quaestiones Disputatae | Tunja - Colombia | N° 11 | pp. 75 - 84 | Julio - Diciembre | 2012

**Resumen:** En Francia la enseñanza del francés como segunda lengua (FSL), es muy importante en los colegios y ciertas organizaciones no gubernamentales. Estas instituciones se encargan de proporcionar a los inmigrantes desde su llegada al país todas las herramientas para que puedan adquirir una formación en lengua francesa, teniendo en cuenta ciertas directrices gubernamentales. Sin embargo, la enseñanza del francés como segunda lengua requiere docentes capacitados, en lo referente a la pedagogía intercultural, todo esto debido a las implicaciones que la enseñanza del FSL requiere y la clase de público

al cuál el profesor se debe confrontar. Este artículo presenta una experiencia pedagógica en el colegio Lévi-Strauss en Lille-Francia, así como la manera en la cuál se utilizó el estereotipo adherido a la pedagogía intercultural, para ayudar a los estudiantes a deshacerse de algunos clichés de la cultura francesa y mejorar su producción oral y escrita en FLS.

**Palabras claves:** Cliché, estereotipo, francés lengua segunda (FLS), políticas lingüísticas, inmigrante, interculturalidad.

\* Este artículo es fruto de una práctica pedagógica realizada en el Colegio Lévi-Strauss de Lille-Francia con estudiantes inmigrantes.

\*\* Magíster en Letras, Lenguas y Comunicación. Énfasis en Lenguas, Cultura e Interculturalidad. Especialidad Inglés-Español. Universidad Lille 3 Francia.  
Magíster en Ciencias Humanas y Sociales, mención Ciencias del Lenguaje, especialidad en Didáctica de Lenguas y Culturas. Universidad Lille 3 Francia.  
Docente Ocasional Tiempo Completo Uptc.

# The importance of stereotype as a triggering tool of oral oral and written production in french as a second language (FLS) for newcomer students in France\*

Misael Fonseca Ayala\*\*

Recibido: 13 de febrero de 2012 Aprobado: 17 de mayo de 2012

Quaestiones Disputatae | Tunja - Colombia | N° 11 | pp. 75 - 84 | Julio - Diciembre | 2012

**Abstract:** The teaching of French as a second language in France plays an important role in the schools and some non-governmental organizations. These institutions aim at training immigrants in the use of the French language since their arrival. Usually, such training takes into account certain guidelines given by the government. However, teaching French as a second language requires well-trained teachers who can master an intercultural pedagogy due to the implications that FSL teaching implies and

also because of the type of public that teachers have to face. In this sense, the stereotype relates to this pedagogy and it is presented during the practice as a good option to teach French and at the same time as a strategy to help students to get rid of some clichés of French culture.

**Key words:** Cliché, stereotype, French as a second language (FSL), linguistics politics, immigrants, intercultural.

\* This article is the result of a practicum developed in Lévi-Strauss school with newcomer students in France.

\*\* Master in Languages and Communication. Area languages, Culture and Intercultural. Focus on English-Spanish. Lille 3 University -France  
Master in Human and Social Sciences. Area language science. Focus on language Didactics and Culture. Lille 3 University - France  
Full time teacher, Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia.

# L'importance du stéréotype en tant qu'outil déclencheur de la production orale et écrite en français langue seconde (FLS) pour les étudiants primo-arrivants en France\*

Misael Fonseca Ayala \*\*

Recibido: 13 de febrero de 2012 Aprobado: 17 de mayo de 2012

Quaestiones Disputatae | Tunja - Colombia | N° 11 | pp. 75 - 84 | Julio - Diciembre | 2012

**Résumé:** L'enseignement du français langue seconde (FLS) en France, joue un rôle très important pour les collèges et pour certaines organisations non-gouvernementales. Ces dernières ont le travail de donner aux migrants une formation en langue française dès leur arrivée au pays et en tenant compte de certaines directives données par le gouvernement. Néanmoins, l'enseignement du français langue seconde a besoin d'enseignants qualifiés en ce qui concerne la pédagogie interculturelle, étant donné l'implication que cet enseignement préconise et le type de public qu'on doit confronter. C'est ainsi que, je tiens à pré-

senter une expérience pédagogique lors d'un stage réalisé dans le collège Lévi-Strauss à Lille-France et la manière dont j'ai utilisé le stéréotype lié notamment à la pédagogie interculturelle pour se débarrasser de quelques clichés de la culture française et ainsi contribuer à l'amélioration de la production orale et écrite en FLS.

**Mots clefs :** Cliché, stéréotype, français langue seconde (FLS), politiques linguistiques, migrants, interculturel.

\* Cet article de réflexion pédagogique a été réalisé grâce à un stage fait au collège Lévi-Strauss à Lille-France avec des étudiants primo-arrivants.

\*\* Maîtrise, Arts, Lettres, Langues et Communication. Mention Langues, Culture et Interculturalité. Spécialité Anglais-Espagnol. Master en Sciences Humaines et Sociales. Mention Sciences du Langage. Spécialité Didactique des Langues et des Cultures.

## Introduction

L'enseignement du français langue seconde et la pédagogie interculturelle sont de nos jours des sujets qui relèvent d'une certaine importance et ceux-ci sont étroitement liés aux politiques d'intégration des migrants. Cette problématique met en lumière différentes questions, mais la plus importante est celle de chercher les meilleures stratégies afin de dispenser les connaissances à un public hétérogène comme celui de la CLA (organisme chargé de l'enseignement du français aux jeunes primo-arrivants âgés de 12 à 16 ans). Par ailleurs, l'évaluation que nous devons utiliser en tant que professeurs joue un rôle important dans cette classe car cela va nous permettre de les aider à améliorer la production orale et écrite du français et comment faire face aux différents problèmes qui englobent ce type d'enseignement.

Dans la première partie de cet article, je tiens à présenter les différentes démarches concernant les politiques linguistiques de la France par rapport aux primo-arrivants et l'importance de la langue française dans les processus d'intégration.

La deuxième partie est dédiée à la recherche développée lors du travail dans le collège Lévi-Strauss à Lille, ayant comme but principal l'utilisation des stéréotypes ethnographiques et des stéréotypes linguistiques afin d'aider les apprenants à comprendre la culture cible, à dédramatiser les idées préconçues et à leur fournir des connaissances pour éviter les préjugés et les discriminations dans la salle de classe. L'utilisation des stéréotypes a eu aussi pour but principal l'encouragement de la production orale et écrite des primo-arrivants et a été consacrée également à l'analyse de quelques problèmes linguistiques des apprenants ainsi qu'à la manière dont on peut envisager les éventuelles solutions.

### 1. La révision théorique

En ce qui concerne les politiques linguistiques de la France, nous développerons quatre sous parties tout d'abord, nous expliquerons l'importance que la langue française pour l'intégration, ensuite les attentes institutionnelles concernant le FLS, les problèmes de ce type d'enseignement et finalement le rôle des enseignants dans le cadre de cet enseignement.

### 1.1 L'importance de la langue française dans l'intégration

D'après les politiques linguistiques de la France une lutte contre l'illettrisme doit être envisagée. Cependant, en ce qui concerne le français langue seconde, il reste encore du travail à faire car les dispositifs et les tâches développées pour les enseignants concernant cet enseignement demeurent peu appréciés au sein du système politique. De même, les enseignants en classe de primo-arrivants continuent à travailler avec des manuels qui ne correspondent pas aux types d'enseignement voulus. Il est certain que le système politique a fait des efforts pour envisager un bel avenir aux politiques linguistiques par rapport au français, mais il faut aller plus loin dans le sujet car malgré la présence d'une bonne équipe d'enseignants et de l'infrastructure des collèges, les professeurs doivent pallier le manque de matériel en faisant appel aux manuels FLE, sachant que ces types de matériel n'ont rien à voir avec les connaissances qui doivent être délivrées, vu qu'il s'agit de Français Langue Seconde (FLS).

Néanmoins, il faut mettre en avant le travail qui a été développé jusque maintenant au niveau de la formation des enfants et des jeunes primo-arrivants puisqu'au sein des institutions éducatives, le travail des principaux d'éducation et des enseignants a été bien fait, montrant ainsi que même s'il y a des contraintes dans les dispositifs et les organismes, le plus important reste de les surmonter, de mener à bien le travail et de respecter les politiques proposées par le gouvernement.

### 1.2. Les attentes institutionnelles de l'enseignement du FLS pour les primo-arrivants

Pour faire face à la nouvelle société, le nouvel arrivant doit diviser sa vie en trois ; selon Fatima Davin-Chnane, membre du Casnav Aix-Marseille « Le nouvel élève doit occuper plusieurs places : celle de l'école, celle de la société, mais aussi celle de la famille. Ce triple rôle va l'obliger à avoir un niveau linguistique approprié passant ainsi par la communication sociale orale et/ou écrite ». Le point cité au préalable relève des discussions au sein des établissements et des institutions chargées de mettre en œuvre le dispositif, car il y a d'un côté, les attentes

gouvernementales et de l'autre côté, les attentes de chaque institution éducative.

Or, il y a des enjeux politiques, juridiques et éducatifs qui amènent à d'autres situations assez complexes dans le cadre de l'enseignement du français aux migrants. Ceux-ci articulent une approche socio-didactique dans le cas du Français Langue Seconde (FLS) et aussi un enjeu politique important (Gloaguen-Vernet, 2009). De la part de l'immigrant, les différentes démarches administratives, démarrées avec la signature d'un contrat d'accueil et d'intégration dans lequel il s'engage à prendre des cours de français pour faciliter son intégration. De la part du gouvernement, il y a un engagement avec les différentes institutions gouvernementales, commençant avec le diplôme initial de langue française (DILF).

En général, les attentes résident surtout dans l'intégration sinon totale au moins temporaire de l'immigrant, en l'amenant évidemment à avoir un niveau de langue française en un temps déterminé. Cependant, les quatre cents heures préétablies restent insuffisantes pour atteindre une compétence socioculturelle et posent aussi des problèmes en ce qui concerne la politique d'éradication de l'illettrisme en France, car il existe des cas où les immigrés n'ont pas été scolarisés et, par conséquent, le temps qu'ils vont prendre pour s'intégrer va durer plus longtemps. (Politiques linguistiques de la France)

### 1.3. Problèmes qui génèrent ce type d'enseignement

En comparaison avec celle de l'école habituelle, la pédagogie pratiquée par les enseignants en (CLA) change beaucoup. La pédagogie doit être différente et résolument inspirée du français langue étrangère. De même, les enseignants ne réagissent pas en fonction d'une réalité virtuelle ; l'évaluation doit s'effectuer en temps réel » (Groux, 2009). Ces types d'évaluation ont été remarqués lors du stage : les apprenants font des activités et des exercices comme s'ils étaient dans un cours de français langue étrangère. Ce dernier aspect est naturellement dû au public puisque c'est une classe hétérogène, dans laquelle il se peut qu'il y ait des élèves qui ont une bonne maîtrise de l'oral mais pas de l'écrit et vice-versa. La situation nommée ci-dessus engendre, de nos jours, une certaine difficulté quand on enseigne, car il faut chercher des activités pour déclencher ces deux compétences et, en même temps, savoir gérer les écarts linguistiques qui existent parmi les élèves.

Concernant l'évaluation des étudiants de la classe (CLA), celle-ci reste complexe : d'abord à cause de la différence du niveau de langue, mais aussi parce qu'il y a des élèves qui ne parlent pas un mot de français. Les questions à se poser seraient donc : Comment peut-on évaluer les élèves primo-arrivants ? Quel type d'évaluation peut-on appliquer ? Comment les encourager dans la production orale et écrite du français ?

Malheureusement, il n'y a pas que l'évaluation qui pose problème dans cette classe. Cela dépend du profil de tel ou tel apprenant mais, très souvent, l'enseignant est dans l'obligation de faire atteindre un certain niveau aux apprenants, notamment pour ceux qui veulent aller au lycée ou dans un autre type d'école. Cette situation pose souvent des problèmes car beaucoup d'élèves ne voient pas l'importance de l'apprentissage de la langue française et il y a beaucoup de difficultés pour donner des cours, maîtriser la discipline et développer des activités en classe

## 1.4. Le rôle des enseignants dans le cadre de l'enseignement aux primo-arrivants

Généralement, les enseignants qui travaillent avec cette classe ont une formation en Français Langue Etrangère (FLE). Néanmoins, c'est un travail difficile car il leur faut être constamment à l'écoute des élèves et constamment solliciter leurs collègues pour qu'ils acceptent d'accueillir les élèves dont ils pensent qu'ils pourront suivre les cours (Politiques linguistiques, 74). Cette problématique à travers les observations faites lors du travail avec ce type d'étudiants a été vérifiée puisque l'enseignant doit jouer deux rôles, le premier étant celui de professeur et le deuxième étant celui de conseiller psychopédagogique. Par ailleurs, il est nécessaire de savoir communiquer en essayant de ne pas démotiver les élèves et de ne pas frustrer leur apprentissage.

Il est important de dire qu'une classe de primo-arrivants doit fonctionner de manière particulière. D'une part, il est vraiment important d'avoir une bonne relation professeur-élèves et d'autre part, l'équipe pédagogique doit être solide pour pouvoir faire face aux changements que ce dispositif suscite.

## 2. Méthodologie utilisée et notions mises en pratique

Les premiers jours dans le collège étaient destinés à observer. D'après Kramersch, il insiste sur la nécessité de l'observation de l'interaction en classe de langue, parce que l'élaboration du discours est un processus de nature interactive, au cœur de la classe de langue, et que, pour elle, apprendre à communiquer signifie acquérir la connaissance des conventions qui régissent la communication (Cité par Pescheux, 2007). À partir de cette opinion et des observations non participatives faites au préalable, nous avons fait une analyse de la population et cela nous avait permis de relever les premiers détails du groupe avant de « nous plonger » directement dans l'élaboration des cours ;

Les premiers détails qui ont été relevés en tant qu'observateur nous ont donné une idée générale du travail en groupe. En premier lieu, nous nous sommes penchés sur la disposition de la classe, la manière de placer les chaises et les tables, la manière dont les élèves étaient placés et aussi la manière dont ils se comportaient. En deuxième lieu, à la manière dont le professeur donnait les consignes, la façon dont il présentait les activités et les problèmes

avec l'écriture et la production orale en classe. Une chose était certaine, nous allons essayer de récolter la plupart des informations lors des premiers jours de stage, car cela allait nous permettre de préparer les activités et d'identifier les éventuels problèmes à surmonter tout au long du travail. A partir de là, nous avons réalisé qu'il était très important de se débarrasser des idées et des préjugés, voire même de les confronter. D'ailleurs, nous nous sommes rendu compte que le public était hétérogène aux religions différentes, aux cultures variées, aux langues différentes. Cependant, tous les élèves avaient un point commun : l'apprentissage du français.

## 2.1 Les enjeux interculturels

Tenant compte du public avec lequel nous allions travailler et en même temps en ayant repéré qu'il s'agissait des élèves de différentes cultures ; cela nous a amené directement à chercher la signification de la notion d'interculturel et de ses rôles dans l'apprentissage d'une langue.

Pour aborder cette notion, il est important de connaître la définition du terme interculturel. Ce terme est étroitement lié aux politiques linguistiques et culturelles, voire même aux politiques éducatives et sociales. La notion d'interculturel, telle qu'elle s'est construite, branchée en quelque sorte sur la vitalité du paradigme de la culture, désigne dans le langage courant le type de relations sociales entre des groupes qui vivent différemment leurs rapports à l'environnement (Verbunt, 2001, 93). Cependant, on peut confronter la première notion avec celle d'Annie Huvet, qui a un autre avis sur ce sujet.

Pour elle, la notion d'interculturel suppose une capacité de décentration, une connaissance et une compréhension de soi et des autres, sans enfermer ceux-ci dans une appartenance. C'est une capacité à dépasser l'ethnocentrisme, les préjugés et stéréotypes (Huvet, 6). Dans cette optique, l'interculturel ne doit pas seulement rester la définition des relations sociales entre des groupes d'individus ; la définition d'Annie Huvet a un sens plus fort, surtout lorsqu'on doit construire quelque chose en classe avec des élèves de différentes nationalités. L'importance de connaître la définition du terme interculturel a joué un rôle très important car il nous a fallu savoir le mettre en pratique avec mes apprenants. Il est vrai que parfois il n'est pas évident de faire face à cette notion puisque travailler avec des élèves de différen-

tes cultures, de différentes religions et ayant chacun différentes manières de penser est déjà compliqué en soi. De plus, les différences citées préalablement provoquent également des discussions dans la salle de classe, mais celles-ci peuvent être parfois difficiles à gérer du point de vue de la discipline dans la mesure où la plupart des élèves n'ont pas la maturité suffisante pour comprendre les phénomènes culturels ainsi que pour comprendre qu'on agit différemment dans chaque les culture.

Lors des cours donnés un exemple de discussion de type interculturel a été mis en évidence : le débat s'est déroulé lors de l'apprentissage des expressions idiomatiques françaises. À ce moment-là, les élèves apprenaient la signification de : « ferme ta bouche, ton nez va tomber dedans », ainsi que ses équivalences dans la plupart des langues maîtrisées par les apprenants, puisqu'il qu'il faut tenter de les décentrer complètement de leur propre culture. Ils voulaient tous travailler et montrer les différences entre le français et leurs langues, mais, malheureusement, un élève a refusé d'utiliser l'expression parce qu'il la trouvait vulgaire. Il trouvait la phrase « fermer la bouche » très malpolie dans sa culture, voire même imprononçable. On a donc cherché la façon de le faire réfléchir sur le sujet en faisant une comparaison avec les différents niveaux de langage existants, mais cela a été impossible, il a tout simplement donné des raisons de type religieux et il a mis un terme à la discussion.

C'est ainsi qu'en tant qu'enseignants de langues, nous devons toujours faire appel à l'altérité en dépassant les stéréotypes et les idées préconçues. Il est vrai qu'il est parfois assez complexe de comprendre l'autre, mais c'est là où le rôle de l'enseignant doit être mis en valeur. Il faut toujours se décentrer et savoir comment agir face aux problèmes du cours.

Bien entendu, le terme interculturel n'est pas le seul terme qu'il faut étudier lors de la démarche éducative. Il y a une autre notion qui sert à compléter cette étude et qui aide également à comprendre l'importance de la mise en œuvre de la pédagogie interculturelle dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères : cette notion est l'acculturation comprise comme « l'ensemble de phénomènes qui résultent de ce que des groupes d'individus de cultures différentes entrent en contact, continu et direct et les changements qui surviennent dans les modèles culturels originaux de l'un ou l'autre des deux groupes »

(Redfield,1936), nous aide à analyser les difficultés qu'on trouve dans la salle de classe concernant les barrières culturelles qui empêchent l'apprentissage. Dans le cadre de l'apprentissage des langues, beaucoup d'aspects sont mis en valeur dès qu'on entame l'apprentissage d'une langue ; ces aspects peuvent être de type grammatical ou phonétique (production orale), mais peuvent aussi concerner l'orthographe de la langue. C'est ainsi que les élèves ont eu une aide à l'égard de ces sujets, vu que les Français supportent mal qu'un étranger ne prononce pas les mots comme il faut ou qu'il ne s'exprime bien à l'écrit (Verbunt, 2001, p.75) Quand il s'agit de leur langue, les Français attachent une très grande importance à la forme, et l'éveil aux réformes de l'orthographe engendre certaines passions.

C'est pourquoi il est important d'encourager les élèves à écrire de manière appropriée et aussi à savoir s'exprimer de manière correcte en langue française. Il est parfois complexe de penser que le fait de ne pas prononcer ou écrire un mot puisse déclencher des inconvenients de type culturel, mais l'aspect nommé au préalable fait partie de la culture cible et doit être respecté tel qu'il est.

Il est important aussi d'enseigner aux apprenants qu'il existe des normes qu'on ne peut pas changer. Par contre, les apprenants doivent apprendre à les intégrer. Et c'est là où réside le travail de l'enseignant, car aider les élèves à se décentrer de leurs cultures n'est pas toujours évident. C'est le cas, par exemple, des dix-sept élèves, venant principalement d'Afrique et d'Europe de l'Est, pour qui la langue française n'était qu'un outil de communication à long terme. Ils ne voyaient malheureusement pas les atouts et les avantages d'apprendre une langue pour pouvoir s'intégrer dans la culture. Cependant, dès la première observation, il faut tout d'abord leur apprendre à aimer et à voir la culture d'une manière différente. Il faut leur montrer que la langue n'est pas seulement un outil pour communiquer, mais aussi un outil pour agir, qu'il y a des différences dans toutes les cultures et qu'il faut savoir les comprendre. C'est là où le stéréotype intervient : ce dernier devient un instrument déclencheur des diverses activités et sert à briser les barrières qui existent entre les cultures (Cuq, 2003).

De cette façon-là, le développement de différentes activités concernant les stéréotypes et les clichés français a été mis en place dans le but de leur faire

comprendre la culture française, mais en restant neutre, étant moi-même étudiant étranger. Cela a alors encouragé les élèves dans la production de petits récits en langue française et de petits dialogues dans lesquels ils devaient utiliser des expressions idiomatiques tout en exprimant leurs opinions sur leur culture et la culture française. Il y a eu une forte implication dans l'utilisation des stéréotypes pour déclencher les productions orale et écrite en français.

## 2.2 Le stéréotype en tant qu'outil déclencheur de l'écrit et de l'oral

Selon Porcher « un stéréotype est un produit social et culturel : pour le comprendre, il est nécessaire d'en analyser les conditions de production, afin d'éviter notamment que les élèves croient à une identité chue d'un désastre obscur » De cette façon, il faut motiver les apprenants à prendre connaissance de la culture et leur apprendre aussi que cela leur appartient. Il faut leur montrer aussi que celle-ci est un ensemble complexe de situations ; il faut également susciter la construction d'une identité culturelle chez les apprenants en les invitant à participer à des activités qui puissent leur faire ressentir le fait qu'ils fassent partie d'une culture.

C'est pourquoi, grâce au travail avec les primo-arrivants, l'importance de leur apprendre les aspects culturels de la France a été mise en avant, sachant d'avance que ceux-ci englobent des clichés et des stéréotypes. Ces étudiants étaient des personnes qui, comme tous les étrangers, arrivent avec des préjugés et des idées erronées. Cependant, ils n'avaient pas dans leurs cours des activités grâce auxquelles ils pouvaient faire face à cette problématique et mieux comprendre ce qui se passait dans leur entourage. Il n'est pas toujours facile de connaître les principes qui régissent une culture et même qu'il y a des phénomènes tels que les stéréotypes qui ont tendance à expliquer les manières dont les êtres humains se comportent et les conduites qu'ils suivent. (Cuq, 2003)

De ce fait, il m'a semblé intéressant de leur montrer les stéréotypes des français à travers des diverses séances composées des vidéos, des bandes dessinées et des images avec lesquelles ils devaient s'exprimer à l'écrit et à l'oral pour ainsi les aider à améliorer leur niveau linguistique et à contribuer à la compréhension de la culture.

Au début de ce travail, le but restait principalement d'encourager la production orale et écrite des élèves, mais à travers les séances et les observations participatives « des comportements des apprenants », le stéréotype n'allait pas être juste un moyen d'apprendre une langue ou d'améliorer certaines compétences ; celui-ci pourrait être un outil pour lutter contre le racisme, la xénophobie et le manque de respect envers les autres.

Les stéréotypes en classe de FLS ont eu un succès peu attendu, vu la manière dont ils se comportaient. Néanmoins, dès le départ, le travail avec les stéréotypes a suscité l'intérêt et a provoqué aussi une sorte de motivation pour apprendre la langue et pour acquérir de nouvelles connaissances en rapport à la culture française.

Or, le vrai travail avec les stéréotypes commence quand on doit décentrer les élèves de leur culture pour leur faire comprendre qu'en France, on agit autrement. Ce travail m'avait pris un peu de temps, mais celui-ci n'était pas seulement un travail de type culturel mais aussi de type linguistique. Il est également important de faire comprendre aux élèves de six cultures différentes les stéréotypes français car cela peut devenir



un aspect amusant et le professeur doit tirer profit de la richesse culturelle pour créer des activités écrites et orales, et ainsi élargir leurs connaissances.

Par ailleurs, ils ont compris certains comportements dans la salle de classe et en dehors également. L'être humain a beaucoup d'idées préconçues et garde aussi un regard négatif par rapport à certaines cultures, donc pourquoi ne pas utiliser la langue française comme moyen de se débarrasser de toutes ces idées et de véhiculer l'apprentissage de la culture et d'une langue comme le français. Pour arriver à cet objectif, l'organisation des exposés a joué un rôle capital dans le but de leur faire améliorer leur production orale et écrite et avec cela leur faire prendre conscience de l'importance d'une langue étrangère et de tous les avantages qu'on peut en tirer.

Les stéréotypes en classe sont devenus un outil pour rigoler, apprendre et se confronter. Parmi les stéréotypes trouvés en classe on a remarqué : pourquoi les Polonais se plaignent beaucoup, pourquoi on imagine tous que les arabes ont des chameaux et des bédouins, pourquoi on dit que les Africains savent danser avant de savoir marcher, pourquoi les Géorgiens jouent tous du rugby etc... Des idées préconçues, ou plutôt des clichés, mais le plus important est d'être un outil déclencheur de la production orale et écrite en langue française.

## Conclusions

Suite à ce travail d'observation, de pratique et d'analyse avec les élèves du collège Claude Lévi-Strauss à Lille (France), il est important de faire ressortir l'importance du rôle de professeur dans le processus d'acquisition et d'apprentissage d'une langue étrangère et notamment dans le français langue seconde. Il est bon de rappeler que les démarches politiques et administratives qui englobent l'apprentissage du français langue seconde ne sont pas du tout évidentes ; celles-ci sont composées d'un travail exhaustif de la part des professeurs et des administrateurs en général. De même, la plupart des institutions en France n'ont pas les ressources nécessaires pour faire face à un tel apprentissage. Dans le cas du collège Lévi-Strauss, malgré l'aide donnée aux élèves, il faut toutefois encadrer le dispositif parce que ceux-ci n'ont pas tous le même niveau et ces derniers ne peuvent pas tous rester dans la même classe. Ce mélange riche en culture mais, malheu-

reusement, pauvre en termes linguistique pose énormément de problèmes car le professeur doit jouer plusieurs rôles dans la classe.

En ce qui concerne la partie linguistique et le travail entamé par rapport aux stéréotypes en tant qu'outil déclencheur de la production orale et écrite, le travail a été riche et productif, d'autant plus que les élèves venaient de quatre coins du globe ; cela a alors enrichi les cours. En outre, ils adoraient aussi parler de leur pays et faire des comparaisons entre les cultures. Encadrer une classe en ayant une pluri-culturalité très riche rendait le travail complexe : la quantité de langues qu'ils parlaient et les habitudes qu'ils avaient rendaient parfois le travail ingérable.

En ce qui concerne la production orale et écrite du français, il y a eu une évolution éminente puisqu'ils n'avaient pas trop l'habitude d'écrire ; quant à la production orale, elle n'était pas très avantageuse. Il y avait un mépris face à l'écriture qui a été effacé grâce aux activités. Le plus important est de motiver les élèves à écrire et de chercher des activités qui attirent leur l'attention et de ne jamais les obliger à écrire de longs paragraphes ou de longs récits car dans une classe de primo-arrivants, ce qui est nécessaire est de leur faire prendre conscience des erreurs commises et de les aider à les surpasser.

L'évaluation correspondant la production orale et écrite en FLS a été faite via l'écriture de courts récits, ils pouvaient repérer leurs fautes, mais aussi les corriger à travers la réécriture. En somme, bien que l'écriture soit difficile pour les apprenants du FLS, la meilleure manière de confronter la problématique est d'écrire en partant de faits imaginaires, de situations en contexte et, évidemment, des stéréotypes.

Quant à la partie orale, l'importance d'encourager la communication reste un aspect essentiel dans la classe. Ce sont des élèves qui, malgré leur niveau linguistique essaient d'entamer des conversations avec les autres. Cependant, leur lexique reste restreint car ils communiquent seulement avec leurs proches (dans le collège, il y a eu tout de même des ghettos). Or, les professeurs doivent faire attention à la manière dont les élèves parlent puisque la plupart communiquent avec un langage très familier et donc, quand ils essaient d'écrire, ils ne font pas attention à la transposition de l'oral à l'écrit.

## Références

Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris : Didier.

Cuq, J. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et langue seconde. Paris : Ed Cle international.

Gloaguen-Vernet. (2009). Enseigner les français aux migrants. Paris : hachette, p.p157.

Maga, H. (2000). Enjeux de l'acquisition de la compétence interculturelle en classe de langue. Dialogues et cultures n°44, p. 62.

Pescheux, M. (2007). Analyse des pratiques enseignantes en FLE/S : Mémento pour une ergonomie didactique en FLE. Paris : Ed L'Harmattan.

Petit Robert (le). (1985). Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, rédaction dirigée par Alain rey et Josette Rey-debove, dictionnaires le robert : Paris.

Verbunt, G. (2001). La société interculturelle vivre la diversité humaine. Paris : ed du seuil, p.p 93.

### Sitographie

1. Groux, D. (2009). Approches comparés de l'enseignement des langues et de la formation d'enseignants. <http://books.google.fr/books?id=kymz9udp1zqc&pg=pa187&lpg=pa187&dq=dominique+groux+fils>.

2. Huvet, A. Pédagogie interculturelle p.6. [http://www.disacnetsolutions.net/cdd/cursofr/docs/pp19\\_pedagogie\\_interculturelle,\\_presentation.pdf](http://www.disacnetsolutions.net/cdd/cursofr/docs/pp19_pedagogie_interculturelle,_presentation.pdf).

3. Porcher, L. (Sorbonne Nouvelle Paris III). Pédagogie interculturelle et Stéréotypes. <http://patrocle44.free.fr/porcher.htm>.

4. Maga, H (2005). Les grands principes de la pédagogie interculturelle. [http://www.franparler.org/dossiers/interculturel\\_former.htm#principes](http://www.franparler.org/dossiers/interculturel_former.htm#principes).